

[Text]

l'avoir fait—démontre l'intérêt que nous avons pour le fœtus. C'est déjà quelque chose.

Maintenant, j'ai une seule question qui me trouble beaucoup. Vous dites que le fait d'autoriser l'avortement risque d'avoir d'importantes conséquences d'ordre démographique pour le pays et pour le Québec.

Docteur Grondin, je suis profondément humiliée, comme femme, de penser que ce puisse être un argument pour forcer des femmes à mettre des enfants au monde: c'est pour la démographie, c'est pour encourager la natalité. On n'est pas des machines à fabriquer. Si on fait des enfants, c'est par amour, c'est pour avoir une famille avec un conjoint, ce n'est pas pour augmenter la population. Ce serait peut-être le dernier argument qui m'aurait fait penser à une maternité. Je vous pose donc la question, pourquoi invoquez-vous cet argument?

**M. Grondin:** Premièrement, je vous dirai que je ne suis pas docteur. Je ne suis que l'homonyme du célèbre chirurgien.

Je vous poserai la question suivante. Nos mères et nos grand-mères ont produit beaucoup d'enfants. Est-ce qu'elles le faisaient par amour?

**Mme Bertrand:** Certainement!

**M. Grondin:** Actuellement, nous ne produisons pas beaucoup d'enfants. Est-ce que nous le faisons par amour?

**Mme Bertrand:** Toujours!

**M. Grondin:** Serait-ce toujours par amour que nous ne produisons pas beaucoup d'enfants?

**Mme Bertrand:** Mais, ce sont des enfants désirés, des enfants aimés.

**M. Grondin:** Est-ce que, parce que je ne désire pas l'enfant que j'ai eu, j'ai le droit de le mettre à mort, madame?

**Mme Bertrand:** Vous savez combien il y a de discussions sur le fœtus. À quelle étape l'enfant est-il viable? Je suis bien d'accord avec vous, quand l'enfant est viable. . .

**M. Grondin:** L'enfant est viable dès qu'il vit et il vit dès le commencement, c'est évident.

**Mme Bertrand:** Ce sont nos convictions religieuses, morales qui nous incitent à. . .

**M. Grondin:** Ce n'est pas moral et ni religieux, c'est médical. L'enfant vit dès le premier moment de sa vie, c'est-à-dire dès sa conception, et cela est évident.

**Mme Bertrand:** Il y a une vie, mais il n'est pas viable.

**M. Grondin:** Il est viable puisqu'il vit. Viable veut dire vie. Il vit. Alors, si vous mettez fin à sa vie, vous le tuez.

**Mme Bertrand:** Si je peux continuer, Vous dites aussi que le droit à la vie de l'enfant à naître est absolu et prime sur tous les autres droits, d'après vos convictions. Mais, les femmes qui portent ces enfants ont aussi des droits. La dignité de leur personne! Je n'emploierai pas

[Translation]

so- shows that we have an interest in the fetus. That is something, at least.

There is one question that particularly worries me. You say that allowing abortion could have significant demographic consequences for the country and for Quebec.

Dr. Grondin, I am deeply humiliated, as a woman, to think that this could be presented as an argument for forcing women to bear children: For demographic reasons, to raise the birth rate. Women are not baby factories. If we decide to have children, it is out of love, to have a family with a spouse; it is not to increase the population. That might well be the last argument I would have thought of in favor of motherhood. So, my question is: Why do you raise this argument?

**Mr. Grondin:** First of all, let me say that I am not a doctor. I simply bear the same name as the famous surgeon.

I shall put the following question to you. Our mothers and grandmothers had many children. Did they do so out of love?

**Mrs. Bertrand:** Certainly!

**Mr. Grondin:** Currently, we are not having many children. Are we doing so out of love?

**Mrs. Bertrand:** As ever!

**Mr. Grondin:** So, it is out of love, as ever, that we are not having many children?

**Mrs. Bertrand:** But those are wanted children, loved children.

**Mr. Grondin:** Do I, because I do not want the child I had, have the right to put it to death, madam?

**Mrs. Bertrand:** You know how controversial the fetus is. At what stage does the child become viable? I agree with you, once the child becomes viable. . .

**Mr. Grondin:** The child is viable as soon as he is alive, and he is obviously alive from the beginning.

**Mrs. Bertrand:** It is our religious and moral convictions that lead us to. . .

**Mr. Grondin:** It is neither moral nor religious, it is medical. The child is alive from the very first moment of his life, that is, from conception, and that is obvious.

**Mrs. Bertrand:** There is a life, but it is not viable.

**Mr. Grondin:** It is viable, since it is alive. Viable means alive. It is alive. So, if you put an end to its life, you are killing it.

**Mrs. Bertrand:** If I may continue. You also say that the unborn child's right to life is absolute and has precedence over all other rights, according to your convictions. However, the woman carrying that child also has rights. The dignity of her person! I shall not use the expression